



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de ADAM (Antoine), « Chronologie », *La Chartreuse de Parme*, STENDHAL (Henri Beyle, dit), p. XLIX-LIV

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2631-5.p.0055](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2631-5.p.0055)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## CHRONOLOGIE

1783. Le 23 janvier, naissance, à Grenoble, d'Henri Beyle, fils de Chérubin Beyle et d'Henriette Gagnon.
1790. Le 23 novembre, mort d'Henriette Gagnon.
1796. En novembre, Henri Beyle entre à l'Ecole Centrale de Grenoble.
1799. En octobre, il quitte l'Ecole Centrale de Grenoble, et part pour Paris avec l'ambition de réussir le concours d'entrée à l'Ecole Polytechnique. Il renonce très vite à ce projet.
1800. Protégé par ses cousins Daru, il travaille dans les bureaux du ministère de la Guerre. En mai, il rejoint l'armée de réserve, commandée par Bonaparte, qui va reconquérir l'Italie. A la fin de mai, il passe les Alpes au Grand Saint-Bernard. Il arrive à Milan le 10 juin. Il fait une première excursion aux Iles Borromées.  
Le 23 septembre, il est nommé sous-lieutenant à titre provisoire, attaché à l'Etat-Major de l'armée d'Italie.  
A la fin d'octobre, il est titularisé sous-lieutenant, attaché au 6<sup>e</sup> dragons que commande le colonel Le Baron. Il cantonne dans la région de Brescia et de Mantoue.
1801. En février, il est nommé aide de camp du général Michaud, et le rejoint à Vérone.  
En avril, il est à Milan. Il loge à l'*Albergo della Città, Corsia degli Servi*. Cantonnement à Bra et à Saluces, en Piémont.  
En décembre, il obtient un congé de convalescence et rentre en France.
1802. Grenoble (janvier), puis Paris (avril). Projets de théâtre. Sa démission du 6<sup>e</sup> dragons est acceptée à compter du 5 octobre 1802.

1803. Paris jusqu'en juin. Il s'intéresse surtout au théâtre. En juin, il rentre à Grenoble.
1804. Grenoble d'abord. Il part pour Paris en mai. Sur la route, il passe sept jours à Genève, où il loge à l'hôtel des Balances. A Paris, leçons de déclamation; ébauches de pièces de théâtre.
1805. Paris jusqu'en mai. Puis il va habiter Marseille. Il se propose, avec des amis, de créer une maison de commerce avec les pays étrangers.
1806. A la fin de mai, il renonce à ce projet et rentre à Paris. Il y arrive en juillet et entre dans l'administration. Il obtient d'accompagner son cousin Martial Daru à l'armée d'Allemagne. A Berlin, il est nommé adjoint aux Commissaires des guerres à titre provisoire (29 octobre). Il est envoyé à Brunswick (novembre).
1807. Brunswick. Quelques voyages, notamment à Hanovre, Halberstadt et Altona. Il est titularisé comme adjoint aux Commissaires des guerres.
1808. Brunswick. En novembre, il reçoit l'ordre de rentrer à Paris.
1809. En avril, il doit repartir pour rejoindre la Grande Armée qui marche sur l'Autriche. Il arrive à Vienne le 13 mai. Bataille d'Essling le 22 mai.  
Bataille de Wagram le 6 juillet. Stendhal, à cette date, est malade. En décembre il reprend la route de la France.
1810. Paris. Le 1<sup>er</sup> août, il est nommé auditeur au Conseil d'Etat. Le 22 août, il est nommé inspecteur du mobilier et des bâtiments de la Couronne. En août, il se présente au concours pour le Conseil d'Etat.
1811. Paris jusqu'au mois d'août. Puis Beyle obtient un congé et part pour l'Italie. Il arrive à Milan le 7 septembre. Il pousse jusqu'à Bologne (septembre), Florence, Rome, Naples (octobre). Au retour, il visite Parme (21 octobre) et les Iles Borromées (fin octobre). Liaison passionnée avec Angela Pietragrua. Son congé expire, et il rentre en France en novembre.  
Il a dans l'esprit une *Histoire de la peinture en Italie*.
1812. En juillet, il est envoyé en mission en Russie que la Grande Armée a envahie. Il arrive à Moscou le 14 septembre. La

- retraite commence pour lui le 16 octobre. Il est à Wilna le 6 décembre, et à Koenigsberg le 14 décembre.
1813. Il arrive à Paris le 31 janvier. Il reçoit en avril l'ordre de rejoindre la Grande Armée en Allemagne. Il assiste à la bataille de Bautzen (22 mai). Il tombe malade en juillet, rentre en France pour se faire soigner, puis, avec un congé de convalescence, il s'en va en Italie. Il est à Milan le 7 septembre. De là il fait des voyages à Côme et à Tremezzo (septembre). Il rentre à Paris. Le 31 décembre, il part pour Grenoble, pour collaborer à l'organisation de la résistance contre l'invasion imminente.
1814. En mars, il obtient un congé et revient à Paris. Il y arrive au moment où les Alliés occupent la ville. En juillet, il part pour l'Italie. Il arrive à Milan le 10 août. Il y travaille à la *Peinture en Italie*. Voyage à Gênes, Pise, Florence, Bologne et Parme.
1815. Vie à Milan. Voyages à Turin, Padoue et Venise. Il termine l'*Histoire de la peinture en Italie*. Fin de la liaison avec Angela Pietragrua.
1816. Milan. Séjour à Grenoble, d'avril à juin. En octobre, excursion au lac de Côme du côté de Lecco. Voyages à Florence et à Rome en décembre.
1817. Revient à Paris au mois de mai. Il publie *Histoire de la peinture en Italie*, puis *Rome, Naples et Florence en 1817*. Courts voyages à Londres et à Grenoble. Finit l'année à Milan.
1818. A Milan, il fait la rencontre de Métilde Dembowski. Excursion aux lacs en août et de nouveau en octobre-novembre. Trois semaines à la Tremezzina.
1819. Milan. Passion pour Métilde. En août, départ pour la France. Grenoble, Paris. Retour en Italie. Région des lacs (Laveno, Varèse), puis Milan.
1820. Milan. Huit jours à Bologne (mars). Travaille à *De l'amour*.
1821. Milan. Se sentant entouré de soupçons, il décide de rentrer en France. Il passe dix jours au lac de Côme, puis se met en route (juin) pour Paris. Voyage à Londres (octobre-novembre).
1822. Paris. Fréquente chez Delécluze. Publie *De l'amour*.

1823. A Paris jusqu'en octobre. Publie *Racine et Shakespeare*. En octobre, départ pour l'Italie. Gênes, Florence. Séjour à Rome. La *Vie de Rossini* paraît en novembre.
1824. Rentre en France au mois de mars. Travaux littéraires.
1825. Paris.
1826. A Paris jusqu'en juin. Publie une édition transformée de *Rome, Naples et Florence*. Voyage en Angleterre (juin-septembre). Retour à Paris.
1827. A Paris jusqu'en juillet. Puis voyage en Italie : Gênes, Naples, Rome, Florence, Bologne, Venise. *Armance* paraît au mois d'août.
1828. Il arrive à Milan le 1<sup>er</sup> janvier. La police lui signifie un ordre d'expulsion immédiate. Il revient à Paris.
1829. A Paris jusqu'en septembre. Il publie *Promenades dans Rome*. Voyage dans le Sud-Ouest et le Sud-Est, septembre-novembre. A Marseille, il ébauche *Julien*. Il écrit *Vanina Vanini* en décembre.
1830. Début de sa liaison avec Giulia Rinieri. Il est occupé par *Le Rouge et le Noir* qui paraîtra en novembre. Il compose *Le Philtre*, adaptation d'une nouvelle de Scarron. En septembre, il est nommé consul à Trieste. Il se met en route le 6 novembre pour gagner son poste. Arrivé à Trieste le 25 novembre. L'*exequatur* est refusé par Vienne.
1831. En février, il est nommé consul à Civita-Vecchia.
1832. Civita-Vecchia. Voyage à Naples en janvier. Stendhal achète à Misène un buste de Tibère. Le 11 mars, la *Revue de Paris* publie un article sur le poème de Grossi, *L'Apparition du comte Prina*. Cet article est de Stendhal. Plusieurs courts voyages, notamment à Sienne, auprès de Giulia. Du 28 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, il séjourne chez le tuteur de Giulia, le commandeur Berlinghieri, dans sa villa de Vignano.
1833. Rome, Civita-Vecchia et Sienne. En mars, il constitue une collection manuscrite de chroniques italiennes. En mai, il envisage de publier une traduction de certaines d'entre elles. En août, départ pour Paris. Retour en Italie au mois de décembre.

1834. Civita-Vecchia et Rome.  
 En mars, il lit dans ses manuscrits l'histoire des origines de la famille Farnèse.  
 En mai, il décide d'écrire un roman qui deviendra *Lucien Leuwen*. Il y travaille en 1834 et 1835.  
 Le 29 septembre, il visite le château Saint-Ange.
1835. Civita-Vecchia et Rome. En novembre, il commence à écrire la *Vie de Henry Brulard*.
1836. Civita-Vecchia et Rome, jusqu'en mai. Stendhal obtient un congé et part pour Paris. Il écrit une deuxième *Vie de Napoléon*.
1837. Le congé est prolongé. Un voyage notamment en Bretagne et en Normandie (mai-juin).  
 En mars, projet de publication d'un recueil de chroniques italiennes. *Vittoria Accoramboni* publiée en mars, les *Cenci* en juillet. Stendhal travaille aux *Mémoires d'un touriste*.
1838. Voyage dans le Sud-Ouest et le Midi : Bordeaux, Toulouse, Marseille (mars-mai). De là, la Suisse (juin), les bords du Rhin et la Hollande (juillet). Rentre à Paris le 22 juillet. Publie *La Duchesse de Palliano* dans la *Revue des Deux Mondes*, 15 août. Le 16 août, il décide d'écrire un *romançetto* sur la jeunesse d'Alexandre Farnèse.  
 1<sup>er</sup> septembre, il travaille au chapitre de la Vivandière dans le roman d'*Alexandre*.  
 3 septembre, il a l'idée de *La Chartreuse*.  
 12 septembre, il commence la première partie de *L'Abbesse de Castro*.  
 Voyage Orléans — Rennes — Rouen, du 12 octobre au 2 novembre. Le 4 novembre, à Paris, il se met à la composition de *La Chartreuse*.  
 26 décembre, il achève *La Chartreuse*.
1839. Le 24 janvier, Stendhal vend à Dupont le droit d'éditer *La Chartreuse*.  
 Le 1<sup>er</sup> février, *L'Abbesse de Castro*, 1<sup>re</sup> partie, paraît dans la *Revue des Deux Mondes*.  
 6 février, commencement de la correction des épreuves de *La Chartreuse*.  
 26 mars, fin de la correction des épreuves.  
 28 mars, il tient en main un exemplaire de *La Chartreuse*.

6 avril, le *Journal de la Librairie* annonce la publication de *La Chartreuse*.

11 avril. Rencontre de Stendhal et de Balzac sur le Boulevard, chez Boulay. En juin, il quitte Paris, et par Zurich, Lucerne, les Iles Borromées, Turin, Gênes, Sienne, il arrive à Civita-Vecchia (10 août). En octobre, il est à Naples. Il travaille à *Lamiel*.

1840. Rome et Civita-Vecchia. Parfois Florence.

25 septembre. L'article de Balzac paraît dans la *Revue parisienne*.

15 octobre. Stendhal, à Rome, reçoit la *Revue parisienne* et lit l'article consacré à *La Chartreuse*.

30 octobre. La réponse de Stendhal à Balzac part par le bateau.

En novembre et décembre, Stendhal écrit les additions qu'entraîne le remaniement prévu au début de *La Chartreuse*.

1841. 9 février. Stendhal décide de garder intact le début de *La Chartreuse*.

15 mars. A Civita-Vecchia, attaque d'apoplexie. Stendhal ce jour-là, s'est « colleté avec le néant ».

9 août. Stendhal demande à son ministre un congé pour raison de santé. Il l'obtient le 15 septembre.

21 octobre. Il quitte Civita-Vecchia. Il arrive à Paris le 8 novembre.

1842. Malgré l'état de sa santé, Stendhal travaille encore. Mais le 22 mars à 7 h du soir, il est frappé d'apoplexie sur le trottoir de la rue Neuve-des-Capucines. Il meurt dans la nuit, à 2 heures du matin, en son domicile, 78, rue Neuve des Petits-Champs.